

M. le professeur DEMERS dit qu'il ne faut confondre la signification de la colique hépatique, laquelle veut dire, non pas qu'un calcul est passé mais bien s'est engagé. Nous savons tous qu'un calcul peut rester stationnaire ou remonter dans la vésicule. Cela expliquerait la présence de ceux que l'on a trouvés ici.

M. le docteur MARIEN répond à M. le professeur DEMERS que pour lui, il n'y a aucun doute sur la nature biliaire du calcul.

Et d'abord il y avait une lithiase biliaire évidente. En second lieu un enterolithe ne pousse pas comme ça, tout-à-coup dans un intestin. Cela suppose des lésions assez prononcées de la muqueuse. Or ici, la paroi intestinale était malade à la vérité, mais d'une manière toute accidentelle et aiguë, et seulement dans la partie en amont du calcul. Tandis que dans le cas dont parle M. le professeur DEMERS, il y aurait eu des signes d'une affection chronique de l'intestin.

M. le docteur le docteur LESAGE continue ses conférences sur la fièvre typhoïde.

Nous en sommes arrivés, dit-il, au diagnostic. Nous savons qu'aucun des symptômes de la fièvre typhoïde n'est pathognomonique et que seul, le sero diagnostic nous renseigne avec sûreté.

Mais les avantages du sero diagnostic ne doivent pas nous faire négliger des moyens qui ont rendu de grands services à nos devanciers.

J'insisterai surtout sur ce que M. le professeur ROBIN a décrit sous le nom de "syndrome urinaire." Ce moyen a, sur le diagnostic par le sérum, l'avantage de nous renseigner plus à bonne heure dans les deux ou trois premiers jours de la maladie, alors que le serum nous oblige souvent d'attendre à la deuxième semaine.

Je le décrirai donc avec tous les détails qu'il mérite, parce que il a encore l'avantage d'être à la portée de tout médecin, alors que chaque praticien n'a pas toujours à sa disposition une culture pure de bacille d'Eberth.

Je noterai dès le début que pour que le syndrome ait une valeur réelle, il faut que tous les signes soient réunis. Aucun d'eux, n'a pas lui-même de pathynomonique.

Le syndrome urologique de la fièvre typhoïde consiste dans les signes suivants :

1. *Couleur* : L'urine est couleur bouillon de bœuf avec reflets verdâtres et aspect trouble sans teinte urobilinurique. C'est un caractère qu'il est assez facile d'apprécier à la vue et sur lequel je n'insiste pas.